



**Anabases**

Traditions et réceptions de l'Antiquité

**16 | 2012**

**Varia**

---

## Nicolas WIATER, *The Ideology of Classicism : Language, History, and Identity in Dionysius of Halicarnassus*

Germaine Aujac

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4048>

ISSN : 2256-9421

### Éditeur

E.R.A.S.M.E.

### Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2012

Pagination : 331-333

ISSN : 1774-4296

### Référence électronique

Germaine Aujac, « Nicolas WIATER, *The Ideology of Classicism : Language, History, and Identity in Dionysius of Halicarnassus* », *Anabases* [En ligne], 16 | 2012, mis en ligne le 01 octobre 2012, consulté le 22 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/anabases/4048>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 octobre 2019.

© Anabases

---

# Nicolas WIATER, *The Ideology of Classicism : Language, History, and Identity in Dionysius of Halicarnassus*

Germaine Aujac

---

## RÉFÉRENCE

Nicolas WIATER, *The Ideology of Classicism : Language, History, and Identity in Dionysius of Halicarnassus*, Berlin-New-York, Walter de Gruyter, 2011, 395+XI p.  
109, 95 euros / ISBN 978-3-11-025658-1.

- 1 « Dire ce qu'on va dire, le dire, dire qu'on l'a dit » : ce conseil – très pertinent – donné aux orateurs s'adressant à un auditoire bigarré risque de produire une fâcheuse impression de redondance quand il s'applique à un texte écrit. C'est le recours un peu trop fréquent à ce procédé, très pédagogique au demeurant, qui alourdit les démonstrations de Nicolas Wiater, dans ce livre consacré à l'étude approfondie de l'idéologie du classicisme dont est cheville ouvrière Denys d'Halicarnasse, aussi bien dans ses *Opuscles Rhétoriques* que dans son grand traité historique sur les *Antiquités Romaines*.
- 2 Après avoir étudié la philologie grecque à l'Université de Bonn et bénéficié d'une année de recherches à Pembroke College (Cambridge), Nicolas Wiater est actuellement *Lecturer in Classics* à l'Université Saint-Andrews (Écosse). C'est assez dire l'étendue de sa culture. Intéressé d'abord par Diodore de Sicile, objet de son mémoire de maîtrise, il s'est ensuite tourné vers Denys d'Halicarnasse qu'il présente comme le vrai théoricien du classicisme. Cinq copieux chapitres en fournissent des éléments de preuve.
- 3 Le premier, en manière d'introduction, indique les objectifs et les méthodes de la présente étude. Denys, ce Grec d'Halicarnasse venu s'installer à Rome pour y enseigner la rhétorique et faire œuvre de critique et d'historien, contribue à faire du classicisme un phénomène culturel, car il est peut-être plus représentatif du siècle d'Auguste que

les auteurs latins contemporains. C'est avec Denys que le classicisme deviendra une « vision du monde », et le grec classique un modèle d'identification pour les Grecs vivant sous la domination de Rome (p. 15) ; l'idéal classique s'épanouira dans un cercle d'intellectuels grecs ou romains avec lesquels Denys entretient un dialogue permanent. La *Première Lettre à Ammée*, par exemple, veut ruiner les prétentions d'un péripatéticien qui soutenait, sans le moindre égard pour la chronologie, que Démosthène devrait son éloquence à l'enseignement d'Aristote.

- 4 Le deuxième chapitre étudie, à la lumière du passé, le rôle du langage et de l'identité dans le classicisme de Denys. La préface des *Orateurs Antiques*, véritable manifeste du classicisme, en déroule l'histoire : le passé classique se termine avec la mort d'Alexandre ; puis vient l'intermède regrettable de l'asianisme ; fort heureusement le présent amorce une refondation favorisée par Auguste. La réussite passée du classicisme est due, selon Denys, à l'influence primordiale de la rhétorique philosophique d'Isocrate, qui reste un modèle à imiter. La supériorité des Grecs fut associée à la prédominance des *politikoi logoi*, tandis que celle du barbare le fut au triomphe de l'asianisme, le style d'une période n'étant que l'expression des valeurs politiques et morales dominantes en son sein (p. 98). S'appuyant sur les tendances classicisantes de la culture romaine contemporaine, Denys fait des Romains et de leur puissance les héritiers de la rhétorique et de la culture grecques classiques.
- 5 La construction d'un passé classiciste, par recours à l'histoire et à la critique littéraire, fait l'objet du troisième chapitre. Pour Denys, l'histoire relève non de la science mais de l'herméneutique. Aussi juge-t-il les historiens d'après leur aptitude à présenter une image idéale des vertus ancestrales : Hérodote montre la supériorité morale et politique des Grecs sur les barbares ; Thucydide en revanche donne une vision par trop négative du rôle d'Athènes dans la guerre du Péloponnèse ; l'historien idéal est donc Théopompe, un élève d'Isocrate, qui présente des exemples (ou des contre-exemples) moraux à prétentions délibérément éducatives. Quant aux *Antiquités romaines*, tout en démontrant que les Romains ont des origines grecques, elles révèlent une tradition de vertus déjà à l'œuvre dès les origines.
- 6 Le chapitre 4, « Knowledge and Elitism : Being a Classicist Critic », montre comment Denys cherche à définir le savoir et la compétence que ses lecteurs acquerront en lisant ses écrits, composés suivant la tradition rhétorique classique ; s'ils se fient à l'enseignement dispensé à travers ses critiques des auteurs anciens, ils pourront se considérer comme appartenant à une communauté d'intellectuels comparable à l'élite de l'époque classique (p. 229).
- 7 Dans la même perspective, le chapitre 5 souligne « The Interactive Structure of Dionysius' Writings ». L'auteur voit dans les écrits de Denys le dialogue perpétuel entre le critique, son lecteur, des adversaires présentant leurs objections (les interlocuteurs fictifs), et surtout les auteurs classiques eux mêmes que Denys ne craint pas d'interroger, de faire parler, afin d'en dévoiler les intentions cachées. Ses controverses avec le Péripatéticien dans la *Première Lettre à Ammée*, avec les Platoniciens dans le *Démosthène*, avec Thucydide dans le *Thucydide* et la *Seconde Lettre à Ammée*, font ressortir les qualités de ceux qu'il considère comme les créateurs et les champions de l'éloquence classique, Lysias et Isocrate. Ce qui n'empêche pas que, pour Denys, l'orateur par excellence reste bien Démosthène, placé il est vrai dans un contexte historique exceptionnel : la philosophie politique d'Isocrate fait triste figure à côté de la flamme qui anime l'éloquence de cet orateur.

- 8 Le classicisme de Denys, nous dit l'auteur en conclusion, « est un puissant modèle de l'identité culturelle grecque, qui permettait à ses lecteurs grecs de concilier leur héritage grec classique avec le présent romain, et offrait à ses lecteurs romains une justification pour poursuivre activement leur hellénisation » (p. 360).
  - 9 Une riche bibliographie, des index variés complètent cette analyse du rôle joué par Denys dans l'établissement d'un idéal classique, ciment d'une communauté intellectuelle gréco-romaine très active à Rome durant le règne d'Auguste.
- 

## AUTEURS

### GERMAINE AUJAC

Université de Toulouse (UTM)  
aujac.germaine@wanadoo.fr